



Un premier solo pour Ian Bourgault

Véronique Lemonde



Photo Robert Gosselin, Le Courrier (c)

Ian Bourgault, un nouveau venu sur la scène des arts visuels à Saint-Hyacinthe.

Les couleurs vibrantes de ses toiles surprennent dès notre arrivée dans la salle Jean-Lucas de la Bibliothèque T.-A.-Saint-Germain.

Coulis aléatoires, textures irrégulières, utilisation de divers médiums, des mots, des chiffres. Dans les toiles de Ian Bourgault, une maturité étonnante pour quiconque sait que ce Maskoutain, kinésologue de profession, ne peint que depuis deux ans.

Pour son premier solo, le jeune artiste inspiré de l'expressionnisme abstrait américain des Cy Twombly, Jackson Pollock et Robert Rauschenberg, présente *Art-Abesque*, une séquence d'une quinzaine de toiles retraçant son parcours des deux dernières années.

« Je viens d'une famille très artistique. Jeune, j'ai fait un peu de dessin, mais sans plus, explique Ian Bourgault. Puis, il y a environ trois ans, je m'y suis remis. J'ai alors eu le goût d'y mettre de la couleur et de suivre quelques ateliers. J'ai terminé une première toile en 2005. »

Depuis toujours attiré par la peinture abstraite contemporaine, c'est un voyage à New York en 2006 qui a bouleversé bien des choses dans la démarche artistique naissante de Ian Bourgault.

Virée new-yorkaise

Le Maskoutain est littéralement tombé sous le charme de la Grosse Pomme et son art en est largement inspiré. Depuis 2006, Ian Bourgault est retourné à deux reprises à New York.

« J'ai visité plusieurs musées où j'ai découvert l'art des expressionnistes abstraits américains. Ils utilisaient beaucoup les coulures dans leurs œuvres et l'inscription de messages sur leurs toiles. Cette vague artistique avait comme principe de transposer des émotions sur toile. »

Ian Bourgault accroche aussi sur les textures qu'il s'amuse à traiter dans ses œuvres à l'aide de la spatule, de bandes de tissus ou d'images qu'il colle ici et là. Mais de New York, l'artiste retient surtout l'architecture urbaine, les graffitis sur les murs, les affiches déchirées, les taches de rouille, la texture délabrée de certains bâtiments. Que ce soit dans Proud and Blind, Sénégal Fast-Food ou Territoires occupés 2, on ressent en effet cette influence, cette urbanité, ce délabrement volontaire issu de ces virées new-yorkaises.

Des émotions ou messages qu'il souhaite véhiculer par ses œuvres, Ian Bourgault reste avare de commentaires préférant laisser aux visiteurs le soin de s'imprégner de celles-ci par eux-mêmes. « C'est dur d'expliquer les émotions que je transpose dans mes toiles. Souvent, j'ai réalisé que ça mêle les gens. C'est pourquoi j'aime mieux qu'ils trouvent eux-mêmes ce que cela peut signifier pour eux. Par ailleurs, mes toiles reflètent des sentiments ponctuels, des émotions, mais il y a aussi une grande part d'inconscient là-dedans. Au début, j'étais assez cérébral. Une fois que j'ai appris à lâcher prise, je suis devenu plus automatiste. Par exemple, les mots que j'inscris sur mes toiles surgissent souvent des musiques que j'écoute en peignant. C'est assez spontané. »

Vers les gens

Ian Bourgault peint pour le plaisir. Il n'en fait pas un aboutissant. Point de *business* dans ses motivations, mais plutôt l'occasion de rencontrer des gens de tous les horizons, d'entendre les commentaires des amateurs d'art et d'aller plus loin dans sa démarche.

C'est pourquoi il a participé à quelques expositions collectives comme le Sentier des couleurs de Saint-Pie, le Symposium Festiv'Art de Frelighsburg et l'exposition annuelle 2007 de l'Atelier libre de peinture de Saint-Hyacinthe. « J'avoue que je suis particulièrement fier de faire ma première exposition solo ici à la bibliothèque, car je viens voir les expos ici depuis que je suis tout jeune. »

Jamais totalement en équilibre, Ian Bourgault a accepté de se livrer sans fard, de quitter sa zone de confort habituelle, parfois en vacillant, d'où le titre de l'exposition, *Art-Abesque*. Force est d'admettre que les acryliques parsemées de pastel gras de Ian Bourgault présentent le parcours d'un jeune homme habité par une forte créativité, un talent indéniable et un sens aigu de l'intuition.

Jusqu'au 30 septembre à la Bibliothèque T.-A.-Saint-Germain et du 6 au 28 octobre à la Bibliothèque Sainte-Rosalie.